

Agnès et Dimitri en belle phase d'accélération

France élite à Reims. Au sein du groupe d'Huruguen, Agnès Raharolahy et Dimitri Pasquereau (NMA) font cause commune vers le plus haut niveau.

Elle en connaît le fonctionnement sur le bout des ongles. Lui l'a découvert à l'automne dernier. À 21 ans, Agnès Raharolahy n'a jamais éprouvé le besoin de changer d'environnement en dix saisons passées avec son entraîneur de toujours. Dans sa 24^e année, Dimitri Pasquereau, en compagnie de son jeune frère, Bastien, a préféré l'air nantais à celui Vendéen qu'il respirait dès son adolescence yonnaise.

De petite fille à guerrière

Les deux athlètes du Nantes Métropole Athlétisme ont ainsi uni leurs forces au sein du groupe étoffé d'Emmanuel Huruguen, entraîneur sprint long à la section locale de l'AC Chapelain. Avec force, résultats et une qualification aux championnats de France élite ce week-end à Reims, la confiance est là. « Ça se passe bien, Emmanuel est toujours à l'écoute, fait comprendre le spécialiste du 800 m. Je tournais en rond, je cherchais un déclic, sans trop non plus savoir où ça allait me mener. On peut dire que j'ai trouvé ce que j'étais venu chercher. » Un nouveau record personnel (1'48"35), un titre de champion de France N2 en costaud à Albi il y a deux semaines, Dimitri Pasquereau n'a pas perdu de temps. « Une bonne préparation en cross avec Yves Guéras et mes points faibles travaillés avec Emma-



Agnès Raharolahy (400 m) et Dimitri Pasquereau (800 m).

nuel. » Genre ? « La technique de course, les fondamentaux et du renforcement musculaire. J'ai progressé, c'est indéniable. » La cerise sur le gâteau ? « Cette première qualification estivale en élite et le fait aussi de côtoyer une athlète comme Agnès. La force tranquille, c'est elle qui porte le groupe. »

L'intéressée sera en effet la grande chance de médaille des représentants du comité en ce week-end rémois. Elle a doublé les titres de championne de France espoirs hiver et été (400 m) tout en récoltant trois nouvelles médailles internationales.

En chef de file, Agnès Raharola-

hy est sur une pente ascendante mais aspire encore à mieux. « Abolument descendre le chrono, insiste-t-elle. Je ne suis pas satisfaite (53"02). Je n'ai pas encore eu de vraies courses à confrontation. À Reims, ça va être le cas. » Il lui faudra passer sous son record (52"90) pour titiller la 3^e marche du podium derrière les deux favorites, Floria Guei et Marie Gayot. « Je me sens en forme, moins crispée au départ, l'expérience des relais mondiaux paie et je vais vite savoir comment je vais me comporter à la bagarre. » Traduit en langage chapelain. « Je ne suis plus la petite fille, je suis une guerrière ! »

À l'instar du discours de leur entraîneur, « tout est envisageable ». Pour Dimitri Pasquereau, « ne pas s'exposer car il y a une course intelligente à faire pour entrer en finale » et sur Agnès Raharolahy, « se rapprocher de la boîte en cherchant déjà une bonne quatrième place ». Condition sine qua non pour faire partie du relais 4 X 400 m Français aux prochains championnats d'Europe de Zurich. Toujours vers le haut.

Olivier CHARRIER.

À noter que Badr Rassioui (NMA), autre athlète du comité parmi les six qualifiés, a pris une belle 7^e place du 5 000m (14'31), hier soir à Reims.

Christophe Zettor (CAC)



Christophe Zettor

400 m haies. Champion de France N2 indoor 200 m (2014). Record : 51"97 (2014). Révélé en 2013 à 26 ans, le Carquefolien est un homme pressé depuis. 5^e championnat national dont le deuxième élite en 2014, une médaille de bronze N2 (400 m haies) et un titre indoor N2 (200 m), Christophe Zettor varie les plaisirs à Reims. « J'ai beaucoup de chance car samedi à Bressuire (47"89 sur 400 m) je pensais avoir clôturé ma saison. » Quelques déstabilisements plus tard et voilà le sprinter du CAC prêt à en découdre. « Pas de pression, le tout va être de prendre du plaisir et de tout donner en séries. » En très gros outsider (15^e temps sur 16), l'intéressé n'a rien à y perdre.

Alexandre Marchand (NMA)



Alexandre Marchand

Perche. Champion de France espoirs (2011). Record : 5,50 m (2014). Troisièmes championnats élite d'affiliée pour le meilleur perchiste régional. « Oublier ce qu'il y a eu derrière et ne pas penser à ce qui se passera ensuite. Une nouvelle page se tourne à 24 ans » philosophe celui qui va mettre entre parenthèses son activité d'athlète d'ici trois semaines en intégrant les Pompiers de Paris. « Je n'ai pas le choix dimanche. Je dois tout donner, lâcher les chevaux et y aller sans se poser de questions. » Dans une discipline qui se cherche une hiérarchie dans le sillage de Renaud Lavillenie, Alexandre Marchand est devenu régulier entre 5,40 m et 5,50 m.

Sandra Gomis (ACL 44)



Sandra Gomis

100 m haies. Championne de France (2010, 2011). Record : 12"89 (2012). La grande inconnue après deux ans d'absence. Remise en selle par un chrono prometteur à la mi-mai (13"36), Sandra Gomis s'est ensuite blessée au 2^e tour des interclubs. Une nouvelle rentrée il y a dix jours à Blois. « Catastrophique, loin des sensations qui sont les miennes aux séances d'entraînement » a-t-elle alors indiqué. À 30 ans, l'athlète de l'AC Littoral 44 a l'expérience de ces rendez-vous. Si la Nazairienne, double championne de la spécialité avant l'avènement de Cindy Billaud, est à son niveau de fautes actuel (14"93), une petite série et puis s'en ira. Si à celui d'antan, alors la finale lui tend les bras.